

même coup à une situation subalterne, aussi les Gé-loug-pa, tout en gardant sur ce point une certaine réserve, comptent cependant dans leurs rangs les deux ou trois plus grands sorciers du Tibet et le fameux couvent de Ra-mo-tch'é à Lha-sa est une véritable école de magie. Depuis Tsong-k'a-pa tous les chefs des Gé-loug-pa, appelés Talé lama ou Gya-mts'o rin-po-tch'é (Rgya-mts'o rin-po-tch'é)<sup>1</sup>, ont été tenus pour des incarnations d'Avalokita ou Tchan-ré-zig (Spyan-ras-gzigs), le créateur, le juge des âmes, hypostase céleste d'Amitaba, le Bouddha-Soleil. Tchan-ré-zig s'était déjà incarné autrefois dans le roi Srong-tsan-gampo, il est le patron particulier du Tibet, celui à qui s'adresse l'invocation répétée des milliards de fois : *Om ma-ni pad-mé houm !* Le Talé lama actuel, T'oub Tsan, né en 1876, est, selon la seule liste authentique et officiellement reconnue à Lha-sa, le 12<sup>e</sup> successeur du premier Talé lama, né en 1391. A côté des Gé-loug-pa il existe une vingtaine d'ordres différents, mais quatre seulement valent qu'on les mentionne. Le plus ancien de tous, le plus corrompu aussi, est celui des Nying-ma-pa (Rnying-ma-pa = les vieux) dont l'origine remonte à Padma Sambhava lui-même. Ce premier apôtre du Tibet avait été obligé, pour répandre au VIII<sup>e</sup> siècle largement le Bouddhisme, de l'agrémenter d'une foule de diableries empruntées à l'Inde et à la vieille religion locale, combattant ainsi les Pon-bo avec leurs propres armes. Les Nying-ma-pa ont suivi les errements de leur patron, à qui ils rendent un culte idolâtrique, et ils sont encore aujourd'hui adonnés à toutes les pratiques de la magie familières aux Pon-bo. Leur règle est peu sévère et n'ordonne point le célibat. Leur couvent principal, où réside leur Bouddha vivant, est celui de Tsa-ri ; Sag-ti gon-pa dans le Ladag et peut-être Dé-rgyé gon-pa appartiennent à cette règle, comme aussi le couvent de femmes de Sam-ding sur le lac Yam-t'og, dont l'abbesse

1. *Talé lama* est mongol. *Gya-mts'o-rin-po-tch'é* est tibétain. Le premier titre, quoique étranger, est assez connu au Tibet. *Talé* signifie *mer, océan* comme *Gya-mts'o*. *Rin-po-tch'é* = joyau précieux. Le titre le plus fréquemment employé après celui-ci est *Bang (dbang) rin-po-tch'é* = Sa Très Puissante et Très Précieuse Majesté.